

Cinquième dimanche de Pâques 2026 — Soyons un chemin vers Dieu

Ce dialogue que nous venons d'entendre entre Jésus, Thomas et Philippe, c'est un passage de l'Évangile qui est souvent médité pendant les célébrations d'obsèques. Au moment où Jésus va passer de ce monde à son Père, au moment où s'approche la Croix, on perçoit que les disciples sont angoissés, effrayés par ce qui va se passer. La proximité de la mort leur fait peur, et Jésus le comprend : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé ». Il va donc leur donner des paroles de consolation, de réconfort (utiles face à la mort d'un proche) : « Croyez en moi, je pars vous préparer une place ; je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi ». Jésus va partir, l'épreuve est proche, mais la « maison du Père » va être ouverte à tous les croyants. En ce temps de Pâques, nous gardons notre regard tourné vers la *Vie éternelle* que le Christ nous a ouverte par sa Résurrection.

Ce sont donc des paroles de réconfort que nous avons entendues, mais plus encore : c'est surtout un *appel à la foi* et à la conversion. Nous ne pouvons pas nous orienter vers la Vie éternelle, ni participer à la Résurrection, si nous ne *croyons* pas en Jésus ressuscité. Notre monde s'égare et se perd loin de Dieu : beaucoup demandent, comme Thomas, « Comment pourrions-nous savoir le chemin ? ». Comment vivre dans la paix, sans être angoissés par le mal et la mort ? Jésus nous redit clairement que le seul chemin, c'est *Lui* – tout comme dimanche dernier, Il nous rappelait déjà qu'Il était, Lui, le seul Berger et la seule porte pour entrer dans la Vie. Il est l'unique chemin pour aller vers le Père, c'est-à-dire vers l'Éternité de Dieu.

Et Il ajoute autre chose, parce que Philippe semble encore avoir des doutes. Les Apôtres veulent voir le Père : et Jésus continue son enseignement. Non seulement Il est le seul chemin vers le Père, mais encore, c'est Lui qui *rend présent* le Père dans notre monde. « Celui qui m'a vu, a vu le Père », dit Jésus. Quand on a connu Jésus, quand on a fait sa rencontre, tout nous est donné : nous n'avons plus peur de l'inconnu, nous ne sommes plus dans l'ignorance de Dieu : celui qui *voit Jésus*, celui qui vit avec Jésus, *a connu Dieu* pleinement. Lorsque nous contemplons Jésus dans son humanité (comme les gens le faisaient sans le savoir il y a deux mille ans), *nous contemplons Dieu Lui-même* qui se donne à voir et à adorer. Le désir de Philippe est pleinement assouvi : il n'y a qu'à voir Jésus, pour *voir son Père* à l'œuvre dans le monde. Et nous qui voyons Jésus ressuscité dans les Sacrements, nous sommes face à face avec Dieu notre Père !

Ce qui est donc extraordinaire, c'est qu'en voyant une *personne humaine*, un homme comme les autres, les contemporains de Jésus aient pu contempler *Dieu Lui-même*. Depuis que Jésus s'est fait l'un de nous, l'homme porte en Lui la présence de Dieu. Déjà, la Genèse [1,27] nous enseignait que l'homme était fait « à l'image de Dieu » ; mais désormais il y a encore plus. L'homme ne porte plus seulement l'image de Dieu, mais aussi sa *présence* : comme enfants de Dieu à la suite de Jésus, nous pouvons rendre Dieu présent dans le monde, et accomplir les œuvres de Dieu. « Celui qui croit en moi, dit Jésus, fera les œuvres que je fais ».

Lorsque Jésus nous dit qu'Il est le « chemin », c'est aussi vrai pour nous : nous pouvons être des *chemins vers Dieu* pour nos frères. Est-ce vrai ? Avons-nous conscience de cette mission qui nous est confiée : être les *routes* par lesquelles nos proches peuvent rencontrer Dieu ? C'est une lourde responsabilité : montrer par tout ce que nous faisons, que nous sommes habités par la présence de Dieu. Par exemple, dans la première lecture [Actes des Apôtres], la première communauté chrétienne est appelée non seulement « à la prière et au service de la Parole », mais aussi au « service des tables » : et les *sept hommes* (Étienne et ses compagnons, les premiers “diacres”) reçoivent la mission d'être ceux par qui Dieu montre au monde son Amour infini. En se faisant serviteurs des plus pauvres, ils deviennent eux aussi des *chemins* pour que l'homme rencontre Dieu, pour qu'il puisse Le contempler, tout comme les contemporains de Jésus pouvaient voir Dieu en Lui.

Saint Pierre, dans la deuxième lecture, nous rappelait encore que nous sommes des « pierres vivantes », qui forment la demeure spirituelle où Dieu est adoré. Ensemble, dans notre communauté, nous construisons ce Temple, pour que l'Amour de Dieu soit *visible* aux yeux de tous. Si Jésus est ressuscité, nous ne pouvons pas garder pour nous cette Bonne Nouvelle ! Comme les Apôtres, suivons-Le, ressuscitons avec Lui, manifestons au monde la force de la Résurrection. Que notre foi et notre joie soient des *chemins* pour que nos frères, à leur tour, *voient* le Père, Le connaissent et deviennent enfants de Dieu.